

Regards sur le signe de la Balance

Le début du signe de la Balance représente un moment particulièrement important dans le cycle de l'année comme dans le cycle des saisons. Pas uniquement parce qu'il est le point de départ de l'automne, ce qui est déjà, en soi, un élément de réflexion important quant à la compréhension de sa nature. Mais aussi parce qu'il se situe au mi-point de l'année qui a commencé avec le Bélier, à l'équinoxe de printemps.

La Balance « Pleine Lune » du cycle des saisons

Si l'on raisonne donc en termes de cycle, comme il convient de le faire en Astrologie Humaniste et Transpersonnelle à la suite de Dane Rudhyar, et que l'on resitue chaque signe à la place qui est la sienne dans l'ensemble de la roue du Zodiaque, la Balance, septième signe, marque exactement la moitié du cycle. C'est le moment où, dans l'année, les forces qui ont été générées à l'équinoxe de printemps, arrivent à une culmination, à un accomplissement, à une réalisation. Elles peuvent ensuite poursuivre leur processus pour accomplir la mission qui est la leur.

Un double mouvement est lié à ce processus qui va nous permettre de comprendre le signe de la Balance et d'en percevoir le symbolisme en termes d'évolution et de conscience.

Phase montante-phase descendante

Un cycle, chacun le sait, se divise en deux hémicycles. L'hémicycle montant, qui va du début du cycle à la moitié de ce même cycle et l'hémicycle descendant qui va de ce mi-point jusqu'à la fin du cycle et à la naissance du cycle suivant.

Il est bon de rappeler, tant la position stratégique de la Balance est forte, que l'hémicycle montant représente une phase d'incarnation, de matérialisation, d'involution selon le terme de Rudhyar. Tout ce qui a été généré par l'étincelle qui enflamme le début du cycle, cherche à s'incarner progressivement, dans un premier temps, à travers une forme qui lui permettra ensuite d'accomplir sa mission dans un second temps.

Ainsi, à chaque équinoxe de printemps, une pulsion nouvelle est manifestée qui répond à un besoin de l'humanité à cet instant précis, besoin qui s'est fait sentir dans les derniers moments du cycle précédent. Cette pulsion, pleines de promesses pour un autre avenir, doit trouver une forme dans laquelle s'incarner. A l'instar du Bélier, qui en est le porteur, elle est spontanée, immédiate, elle n'est encore qu'une intuition et elle a besoin de s'affirmer pour exister. En passant par les différents signes qui vont du Bélier à la Vierge, étape par étape, elle prend forme (Taureau), se connaît (Gémeaux), s'incarne dans une forme particulière (Cancer, solstice d'été), se manifeste dans toute sa splendeur (Lion) et se réajuste (Vierge). Arrivée à la fin de la Vierge, elle marque en quelque sorte un temps d'arrêt pour réfléchir à tout ce qu'elle a accompli durant cette phase montante, pour voir si le mouvement qui a été le sien jusque-là a bien répondu aux demandes de l'univers qui sont plus vastes que ce qu'elles apparaissent être à l'origine. Si ce n'est pas le cas, si la forme qui a permis à l'idée initiale de se manifester concrètement s'est pris elle-même comme finalité, oubliant le sens de sa mission universelle, restant enfermée dans une autosatisfaction égoïste, une crise éclate, qui d'une manière ou d'une autre, réclame une purification et un réajustement.

Si ce travail de réajustement a vraiment lieu, dans le cas où il serait nécessaire, le cycle continue dans le second hémicycle pour développer toujours plus de conscience, d'ouverture au monde, de dépassement des pulsions et des passions personnelles et égoïstes pour servir l'Humanité tout autant que l'Esprit dans la mission qui sont la leur et que la conscience individuelle ignore la plupart du temps.

En se situant à ce moment du cycle, la Balance joue un rôle capital qui va conditionner toute la suite du cycle. Le travail d'incarnation et d'involution étant terminé, elle permet d'entrer dans la dynamique de la conscience et de l'évolution. L'impulsion qui va être donnée à l'équinoxe d'automne va se développer progressivement à travers les signes qui suivent pour s'accomplir, au bout du compte, dans les Poissons, en passant par le point tournant du Capricorne et du solstice d'hiver.

Au cas, cependant, où le travail de réajustement n'aurait pas été fait, le mouvement va certes se poursuivre dans le second hémicycle, mais dénué de toute consistance intérieure et de conscience. Il n'y a plus alors d'évolution possible mais dévolution. Le mouvement est emporté par son propre élan, mais n'apporte aucune contribution réelle au développement de la conscience. C'est une coquille vide qui, progressivement va se désagréger apportant, la plupart du temps, sentiment de déception, d'inutilité et d'amertume.

La Balance qui se trouve au début de l'hémicycle descendant joue un rôle de régulateur et va donner la tonalité de base de cet hémicycle tout comme le Bélier l'avait fait avec l'hémicycle montant. C'est en cela qu'elle est considérée comme un signe cardinal et masculin : elle initie une nouvelle dynamique.

Pour mieux comprendre encore ce qu'elle est appelée à initier et en dégager toutes les caractéristiques, Rudhyar a développé la notion de « force de jour-force de nuit ».

Force de jour – Force de nuit

Comme vous le savez, le rythme des saisons est marqué aussi par le mouvement des jours et des nuits que Rudhyar a appelé « force de jour » et « force de nuit ». Il s'agit-là d'une évidence de la nature à laquelle nous sommes tous soumis et que nous intégrons, bon gré mal gré, dans notre vie. À l'équinoxe de printemps, les deux forces sont égales, mais, progressivement, la force de jour va prendre le pas sur la force de nuit, les jours vont s'allonger et les nuits diminuer jusqu'à ce que la force de jour atteigne son maximum au solstice d'été. Puis, progressivement, les jours vont diminuer et la force de nuit va augmenter jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre soit atteint à l'équinoxe d'automne. Cette dynamique est associée à la phase montante vue précédemment. Cette phase est avant tout marquée par la prédominance de la force de jour.

A partir de l'équinoxe d'automne et donc de la Balance, la force de nuit va se développer de plus en plus jusqu'à atteindre un summum au solstice d'hiver tandis que la force de jour décroît. Au solstice d'hiver, l'inverse se produit et la force de jour grandit de plus en plus jusqu'à l'équinoxe de printemps.

La force de jour est une force « personnalisante » dans la mesure où, dans la journée, la conscience personnelle (qui n'est pas la Conscience pour autant) est plus claire et plus évidente. Dans la clarté du jour, nous savons à peu près qui nous sommes en tant que personne car nous pouvons nous distinguer des autres personnes avec plus ou moins d'évidence. Dans cet esprit, toute la phase montante est liée au développement de l'individualité, de ce que nous appelons en termes psychologiques tout autant que spirituels « la personnalité ». La force de jour amène l'entité que nous sommes chacun au départ et qui s'est incarnée au Bélier, à prendre réellement corps et forme pour devenir un être auto intégré et capable d'agir, de penser et d'être par lui-même, une personnalité plus ou moins intégrée. Encore une fois, cette conscience personnelle, nécessaire pour devenir un « être particulier », n'est en rien une « conscience individualisée ». On peut être conscient de soi mais non du Soi. De plus, cette acquisition d'une personnalité unique n'est pas une fin en soi, même si la société « individualiste » dans laquelle nous sommes à l'heure actuelle nous pousse à le croire.

La force de nuit, quant à elle, est une force « socialisante ». En principe, quand nous dormons, nous perdons a priori conscience de notre identité personnelle. Nous ne nous diluons pas pour autant dans une sorte d'inconscience et, même si la nuit est un repos pour le véhicule de l'Âme – la personnalité et son outil, le corps – notre esprit rejoint la collectivité des âmes et peut entrer en contact avec l'inconscient collectif dont parle Jung, notamment à travers les rêves. Il peut ainsi puiser dans le vaste réservoir cosmique les informations nécessaires pour poursuivre sa tâche dans la journée. Et la tâche de tout un chacun, à des degrés divers (ce que le thème natal peut nous permettre de voir), est de participer au vaste mouvement de la conscience collective, à l'accomplissement d'un dessein cosmique que nous ignorons le plus souvent. Ce processus se développe progressivement durant la phase descendante du cycle.

En ce sens le but de la vie n'est pas uniquement de nous accomplir en tant qu'individu (sens humaniste) mais de mettre cet individu, pour peu qu'il soit un tant soit peu intégré, au service de la conscience collective (sens transpersonnel) et cela, à quelque niveau que ce soit : socio-culturel, individuel et/ou transpersonnel.

Nous avons retrouvé, dans cette approche, la distinction traditionnelle entre « signes individuels » (du Bélier à la Vierge) et « signes collectifs » (de la Balance aux Poissons). Mais ici, ce que j'ai succinctement essayé de rappeler c'est que, d'une part, cette distinction prend tout son sens dans une vision globale, holistique, de l'ensemble de la roue du Zodiaque. D'autre part, cela nous montre que chaque signe participe, à la place qui est la sienne, à cette symphonie universelle et même si l'on peut lui attribuer des caractéristiques indépendantes, il n'a de véritable signification qu'en rapport avec les autres signes.

Quelques mots sur les domiciliations

Une autre fonction astrologique, corolaire à ce que nous venons de voir, nous permet de mieux cerner la dynamique propre à la Balance. Elle touche aux domiciliations. Dans l'approche humaniste et transpersonnelle, il ne faut pas les ignorer comme cela est parfois préconisé, mais il ne s'agit plus de les aborder en termes de « bénéfiques » et de « maléfiques » (le domicile et l'exaltation sont « bénéfiques » et la chute et l'exil sont « maléfiques »), mais sous l'angle de la conscience et de l'évolution. Sans entrer dans les détails de leur signification dans cette approche de l'astrologie – ce qui réclamerait un nouveau développement conséquent -, voici quelques éléments de réflexion découlant de la position des planètes dans la Balance.

- **Vénus** est en domicile en Balance : pour aborder une relation, pour aborder l'autre, nous devons faire preuve d'attention, de sentiment et de respect. L'amour, quel qu'il soit est le fondement de toute vraie relation.
- **Saturne** est en exaltation : la relation demande du temps et de la confiance pour se développer et devenir mature, mais aussi engagement et responsabilité.
- **Mars** en exil : pour aborder la relation, il nous faut abandonner toute attente personnelle et faire preuve d'altruisme et de dévouement. La relation s'accommode mal de l'impatience et de l'agressivité propre au Mars compulsif qui est avant tout individualiste.
- **Soleil** en chute : pour aborder l'autre, il est recommandé de ne pas s'affirmer de manière excessive et autoritaire ; il est important de faire abstraction de son ego pour entrer en contact réel avec l'autre.

Symbolisme de la Balance

Forts de cette compréhension, nous pouvons maintenant encore mieux définir le sens de la Balance et sa place dans le concert cosmique.

Le but de la vie n'est donc pas de vivre replier sur soi-même, uniquement intéressé par ses petits besoins et ses petits soucis quotidiens. Tout être, quel qu'il soit, entre nécessairement en relation avec les autres, d'une manière ou d'une autre. On peut entrer en relation en se croyant supérieur aux autres, en prenant le pouvoir sur eux, consciemment ou inconsciemment, subrepticement ou de manière évidente, en les manipulant à son propre profit, comme on peut entrer en relation en se posant en victime, en devenant dépendant de l'autre et des autres, en se laissant diriger, soumettre ou manipulé. La gamme est grande et chaque thème, interprété à ce niveau de compulsivité dans laquelle nous sommes tous à notre naissance, nous en révèle toutes les nuances possibles et imaginables, nuances qui font le nid des interpréteurs de toutes sortes, psychologues, thérapeutes, analystes et, bien sûr, astrologues. En ce qui concerne ces derniers, que nous sommes, nous regardons le signe dans lequel tombe le Descendant, son Maître en Signe, Maison et aspects, etc. Et nous inscrivons cette perception dans la dynamique globale du thème car le fait d'entrer en relation n'est pas uniquement lié au Descendant, mais aussi aux différentes dominantes planétaires, élémentales, etc.

Quoi qu'il en soit, ce jeu des personnalités et des egos, qui est notre pain quotidien même si on prétend le contraire (car dans ce cas, nous serions « libérés » au sens où l'entendent les différents enseignements spirituels et ça se saurait), n'est pas la finalité ni même la nécessité. Entrer en relation, au sens le plus noble et le plus élevé, veut dire avant tout aller vers l'autre avec respect, écoute de ce qu'il est et ressent, sens du partage et de la coopération, sens de la mutualité comme le montre si bien Rudhyar dans Triptyque Astrologique.

Positivité de la Balance

Cet idéal est inhérent au signe de la Balance. La Balance, dans son sens spirituel qui est celui qui est inscrit archétypiquement dans le Zodiaque pour nous donner le sens de la relation, la direction à suivre pour vivre une relation vraie, pour nous aider à comprendre le dharma de compagnon ou de compagne. Il s'agit bien d'un idéal et non encore d'une réalité vécue même si nous tendons à le réaliser plus ou moins et ce d'autant plus si nous sommes marqués par ce signe. Mais, à ce niveau – et cela est valable pour chaque signe et pour chaque thème – le Zodiaque nous propose un chemin spirituel où sont inscrites les lois cosmiques qui peuvent nous aider à vivre notre vie avec plus de conscience. En cela réside le génie de l'Astrologie. Bien souvent, la plupart des réflexions qui sont apportées pour résoudre tel ou tel problème de vie, ne sont que des constructions plus ou moins personnelles (il suffit de voir son thème pour comprendre pourquoi une personne dit ce qu'elle dit et agit comme elle agit) si l'on ne tient pas compte de la sagesse infinie que renferme l'Astrologie.

La Balance donne l'impulsion, du fait de sa position dans le cycle, de ce que pourrait être une relation à l'autre, au collectif et au monde. Cependant, comme nous l'avons vu, la Balance n'est que le septième signe. Pour arriver jusqu'à elle, il nous faut obligatoirement être passé par les six signes précédents et avoir tiré les leçons que chacun d'entre eux a à nous enseigner. Ainsi, pour pouvoir entrer en relation, est-il nécessaire d'être une personne autonome et indépendante, capable d'exprimer ce qu'elle est sans chercher que l'autre et les autres combler ses manques et ses besoins, une personne déjà bien enracinée en elle-même (Cancer). Ce qui est rarement le cas à un premier niveau compulsif et socio-culturel. D'où le défi de la relation pour nous faire grandir dans cette conscience de l'autre et du monde.

Le travail proposé dans l'hémicycle montant est de se consacrer à la structuration de la personnalité pour pouvoir justement aborder la relation dans les meilleures conditions. Ce n'est que dans ces conditions que nous pouvons passer à la dimension collective de notre être. Si nous restons enfermé dans une approche par trop personnelle et individualiste de la vie – ce que la société nous pousse à faire -, il est difficile de comprendre le message de la Balance. Dans l'hémicycle descendant, nous devrions, en conscience, participer au développement de la société et trouver notre juste place dans le collectif. Il ne s'agit pas pour autant que le collectif nous domine au point de nous annihiler en tant qu'individu car ce serait alors une autre forme de dictature et de perversion. C'est à cet équilibre subtil que nous invite la Balance : être soi-même tout en servant les autres, tout en collaborant avec les autres. C'est en cela que le signe porte en lui un sens réel des valeurs sociales. Ce sens initial, initié par la Balance, va, à son tour se développer à travers les signes suivants – sens communautaire du Scorpion, philosophie de la relation eu monde et à l'univers dans le Sagittaire – pour culminer dans une structure sociale au Capricorne. A partir de là, elle peut se réaliser pleinement dans le Verseau et atteindre l'ultime sens de participation à l'univers – le sens de la « participation cosmique » dont parle Claude Lévi-Strauss – avant de se dissoudre pour redémarrer un nouveau cycle, en principe un cran plus haut dans la spirale de l'évolution.

Chez les personnes très marquées par la Balance, dont la psyché est colorée par cette énergie particulière, cet idéal social et collectif, d'équilibre et d'harmonie, ce sens du couple sont certes présents et se traduisent de manière évidente dans leur comportement. Ce sont en général des êtres éminemment sociables, portés vers les autres, qui savent communiquer avec eux tout autant qu'être à leur écoute. Ils cherchent, le plus souvent, le compromis entre deux points de vue opposés, en essayant de trouver une solution toujours plus élevée et plus positive, dans le juste milieu. Leur réputation de médiateur et de conciliateur n'est plus à faire. Non seulement ils cherchent à résoudre les conflits de telle sorte que chacun y trouve son compte (surtout s'ils utilisent la stratégie du « gagnant-gagnant » dans laquelle personne n'est perdant), mais ils le font en privilégiant la dynamique sociale et collective, c'est-à-dire le bien-être de la société. Quand ils ont une conscience plus transpersonnelle, ils se situent toujours par rapport à l'évolution positive de la société.

On retrouve cette richesse harmonieuse dans la qualité et l'équilibre des couleurs : la Balance est « classe » et raffinée tant dans son attitude que dans sa manière de s'habiller. Même quand elle est négligée, elle est toujours bien mise sur elle. Et la dimension artistique est sous-jacente, Vénus étant le maître du signe.

Ce que je viens de décrire-là, est une tendance générale que portent en elles ces personnes, si aucune autre configuration, dans le thème, ne vient altérer ce sens archétypique de la Balance. Mais, comme en tout signe, comme en chaque thème, il y a la part « d'ombre » et celle-ci est d'autant plus forte que la personne n'est pas très consciente d'elle-même et qu'elle agit (ou plutôt « réagit » comme l'explique Swami Prajnanpad) compulsivement. Cette attitude est bien sûr inconsciente et le rôle de l'astrologue humaniste et transpersonnelle est de l'aider, « gentiment » (l'astrologue doit avoir un sens aigu de la Balance !), à prendre conscience de cette Ombre pour qu'elle puisse travailler avec elle. Elle pourra ainsi se transformer, transformer sa vie et donc transformer sa relation au monde...pour peu qu'elle ait le courage de faire ce travail de réajustement.

Ombres de la Balance

La sagesse populaire dit que l'on a les défauts de ses qualités, ce qui est totalement évident quand on fonctionne de manière compulsive. Le sens social jouant un rôle primordial dans le comportement de la Balance, elle risque fort, à un premier niveau socio-culturel, de se sacrifier en son nom et, à ce niveau, cela peut se traduire par un respect excessif des conventions sociales. La Balance se trouve ainsi prise à son propre jeu. J'ai souvent rencontré, en consultation, des personnes « Balance » qui avaient du mal à vivre en fonction

d'elle-même si toutefois elles savaient vraiment qui elles étaient. Elles vivaient surtout en fonction des attentes de l'autre, des autres, de la société et des ses conventions. Le regard extérieur est capital pour elles et, comme on dit, elles dépendent du regard des autres. Leur côté sociable n'est en rien remis en cause, mais il n'est plus qu'un jeu d'apparences et de paraître, dénué d'un véritable sens du moi.

La peur du conflit et l'idéal aveugle d'harmonie entraînent aussi la Balance à finalement se mentir à elle-même et à refuser de voir son état de dépendance à l'égard des autres et des normes. Sa peur de la solitude (qui est l'ombre de sa capacité de ressentir le collectif) peut l'amener à préférer rester enfermée dans une relation qui ne lui convient pas ou plus plutôt que d'oser rompre et de se retrouver seule. Je l'ai maintes fois vu en entretien. Si vous suivez la série « Desperate Housewives », vous verrez une illustration de ce type de comportement avec Bree van de Kamp. Dans les cas extrêmes, une telle attitude peut confiner à une forme de maladie psychique proche de « l'anaclétisme », tendance compulsive à trouver à tout prix un partenaire, quel qu'il soit, plutôt que de rester seul avec soi-même.

Résolution des problématiques Balance

Évidemment, la Balance compulsive est, semble-t-il, bien loin d'incarner l'idéal développé à travers l'étude du cycle des saisons et de l'influence des forces de jour et de nuit, bien que cet idéal soit présent au plus profond de sa psyché. Il est évident que plus elle vit au niveau socio-culturel, plus elle risque de s'enfermer dans sa problématique, quelles que soient ses réelles qualités par ailleurs. Mais ceci est valable pour chacun de nous, quel que soit notre thème et, si nous vivons en fonction de codes et de lois qui nous sont imposés de l'extérieur, il y a de fortes chances pour que nous développions aussi une attitude Balance face à la vie. A moins, si nous sommes marqués par Uranus ou Pluton, de nous révolter aveuglément contre ces mêmes normes, mais cela ne veut pas dire pour autant que nous en sommes libérés, bien au contraire. Il s'agit avant tout d'une question de conscience et l'attitude Balance est fort répandue, surtout chez les femmes qui vivent leur rôle de femme, de mère et d'épouse en fonction des normes établies.

Pour pouvoir se libérer de cette problématique, la Balance doit commencer par en prendre conscience. Ensuite, elle trouvera, dans le signe opposé du Bélier, suivant la loi des opposés et des axes, les atouts dont elle a besoin pour accomplir sa transformation. Quand on fait référence aux qualités d'un signe à acquérir (comme on le fait par exemple quand on se réfère au Nœud Nord), il ne s'agit pas de développer ses qualités compulsives, ce qui reviendrait à tomber de Charybde en Scylla, mais de développer ses qualités supérieures, celles qui sont inhérentes à sa plus haute spiritualité. Ainsi, la Balance doit elle apprendre le courage du Bélier, sa détermination, sa capacité d'aller de l'avant et d'ouvrir de nouvelles portes de la conscience, sa force de caractère. Elle pourra ainsi apprendre à devenir un individu autonome et indépendant, maître de son destin plutôt que de laisser les autres et la société la diriger.

CONCLUSION

Cette réflexion première peut avoir de multiples applications dans notre manière d'aborder la vie. Elle peut s'appliquer à tout cycle, quel qu'il soit, et, de manière intéressante, au cycle de la vie elle-même. Si l'on considère, comme le fait Rudhyar dans Préparations spirituelles pour un Nouvel Age, qu'une durée de vie spirituellement significative est de 84 ans, on constate que la phase Balance, se situe à 42 ans, au moment même de l'opposition d'Uranus à sa position natale. Cela veut dire qu'à cet âge-là, dans notre « humanité commune », nous devrions en avoir terminé avec notre croissance individuelle pour pouvoir nous consacrer réellement au travail dans le collectif.

Si maintenant on divise ce cycle de 84 ans en 3 cycles de 28 ans, correspondant chacun à une naissance, réelle, en socio-culture au début du premier cycle, puis potentielles à 28 ans (« naissance en individualité ») et encore plus à 56 ans (« naissance en spiritualité »), la phase Balance peut être parfaitement déterminée : 14 ans dans le premier cycle, 42 ans dans le deuxième (en contact avec le mi-point de la vie du cycle de 84 ans) et 70 ans dans le troisième. Bien sûr, ces étapes génériques de la vie sont vécues par chacun de nous d'une manière spécifique en fonction de son thème, mais aussi, et surtout, du degré de conscience avec lequel nous vivons notre vie.

Samuel DJIAN-GUTENBERG

Paris, le 13 octobre 2006 14h51

samueldjian@wanadoo.fr
www.csdjian-cret.com